



ÉTABLISSEMENT
EN GESTION DIRECTE



aefe
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

Sortie pédagogique Kamp Westerbork *Compte rendu en français*

Jeudi 29 mars, les classe de troisièmes sont allées visiter le camp de transit de Westerbork. Pendant plusieurs mois, nous avons travaillé sur la seconde guerre mondiale en cours d'histoire, et sur le journal d'Anne Frank en français et en néerlandais. Pour continuer sur les traces d'Anne Frank, les professeurs nous ont emmenés visiter le camp de Westerbork par où sont passés Anne Frank et des milliers d'autres Juifs habitant les Pays-Bas, avant d'être emmenés vers les camps de la mort.

Les vestiges du camp se trouvent à une vingtaine de kilomètres au sud de Groningen, à deux heures et demi de La Haye. Il comptait environ 10 000 personnes après octobre 1942. 107 000 victimes dont Anne Frank sont passées par ce camp ou y sont décédées. De juillet 1942 à janvier 1943, le commandement fut double, allemand et hollandais, avant d'être uniquement allemand.

Une fois sur place, un guide nous a raconté l'histoire de plusieurs personnes ayant transité par le camp, chaque histoire était différente mais toutes menaient à la même fin tragique. L'histoire la plus marquante à mon sens fut celle d'un petit bébé né avant terme dans le camp. Les médecins n'ayant pas le matériel nécessaire, le bébé avait peu de chance de survivre. Alors le commandant du camp fit venir de l'autre côté du pays le meilleur pédiatre néerlandais pour sauver ce petit bébé. Mais une fois que l'enfant alla mieux, il le fit monter avec sa mère dans un des trains pour Auschwitz. Dans ce récit, on voit toute l'absurdité et l'horreur du nazisme. Le camp, bien que clos et surpeuplé, semblait un endroit presque comme les autres où les gens ne vivaient pas trop mal : il y avait une école, des parcs de jeux, un hôpital, un théâtre...Mais ce que les personnes qui y étaient incarcérées ignoraient, c'est que lorsque l'on y entrait, il n'y avait plus qu'une issue : les camps de concentration et les camps d'extermination.

Beaucoup ont apprécié le musée mais quelques-uns ont été déçus par la visite du camp. Ils s'attendaient à retrouver un camp presque intact ou reconstitué et ont eu du mal à s'imaginer le camp à partir des quelques vestiges qu'ils ont pu en voir. Ils ont trouvé la visite beaucoup moins émouvante que ce à quoi ils s'attendaient. En revanche certains, dont je fais partie, ont su faire le lien entre les récits et le camp tel qu'on peut le voir aujourd'hui. Nous avons su faire abstraction des bouchons, du manque de temps, du peu de bâtiments encore visibles et nous nous sommes laissés gagner par l'émotion. Tout le travail que nous avons fait en amont a pris une nouvelle importance.

Cette sortie laissera une trace, longtemps nous nous rappellerons avoir marché sur les pas de milliers de juifs et tziganes qui, il y a seulement 75 ans, ont vécu là le début de leur calvaire.

Luisa R. (3° Bleue)